

important stone material at the site" (p. 102). Based on this information, it must be assumed that quartz is the primary stone raw material, yet very little mention is made of this material except to say that at present microwear analysis was impossible. This is regrettably true, however alternative approaches to studying quartz assemblages have been undertaken and may have proven useful here.

I found this book to be a quite comprehensive synthesis of a very important Mesolithic site. It contained a wide range

of aspects important in the archaeological analysis of any site, yet often overlooked. The paleoclimatical and paleoenvironmental data were beneficial in providing a better understanding of how the Upper Paleolithic, Mesolithic, and subsequently, Neolithic populations of Vlasac adapted to their environment.

Steven B. Mertens

URSZULA MAJ, *Stradów, Stanowisko 1, Część I, Ceramika wczesnoredniowieczna*, Cracovie, 1990, 138 p., 78 fig.

Je viens de lire une bonne étude réservée à la céramique de la station archéologique Stradów (Pologne). Fortifiée par un vallum de terre (Burgwall), la station se trouve sur le territoire de la commune de Czarnecin, dans la voïvodie de Kielce. Le complexe archéologique appartient au moyen âge.

L'endroit exact de la station est connu sous le nom de Zameczysko, ce qui en polonais, sauf erreur, signifie petite cité, place forte, fortification. Le Burgwall couvre 1,5 ha. La zone avoisinante qui conserve des traces d'habitation s'étend sur 25 ha. La zone, une sorte de banlieue, si l'on peut l'appeler ainsi, comporte trois sous-unités : Barzynskie, Miesciska, Waliki.

Cette étude, fruit des efforts de Urszula Maj, devait constituer le tome premier d'une monographie consacrée à l'objectif archéologique de Stradów. Par malheur, c'est d'autres archéologues que devront rédiger les tomes suivants, car une maladie impitoyable emporta brusquement Urszula Maj en septembre 1988.

L'attention de l'auteur porta sur la céramique découverte lors des campagnes des années 1956–1963. Disons, en passant, que les fouilles ont été effectuées sous la direction de Stefan Nosek.

Le texte d'Urszula Maj est accompagné d'une „Introduction” signée par Hellen Zol-Adamikova, un nom a nette résonance scientifique dans le monde de l'archéologie slave.

Un résumé substantiel rédigé en allemand suit l'étude d'Urszula Maj. Il faut relever maintenant la richesse et la complexité des tableaux qui occupent 38 pages, ainsi que la qualité de l'illustration — des dessins — en totalité.

Ma note bibliographique éludera, certes, les données techniques avec lesquelles a opéré l'Auteur. Je ne parlerai ni même des catégories céramiques selon la nature de la pâte, la forme et le décor de la poterie, tout comme je ne m'arrêterai sur les datations auxquelles est arrivées l'Auteur.

En revanche, je dirai en soulignant que le travail de bénédictin d'Urszula Maj a pris corps, dans le cas présent, sous la forme d'un important tome, issu d'une solide connaissance de la céramique, auquel s'est ajoutée le maniement adroit de la méthode typologique, harmonisée, à son tour, avec les données offertes par les disciplines auxiliaires.

La manière d'investigation a permis à l'Auteur d'aboutir à des conclusions parfois surprenantes. J'ai par exemple en vue la conclusion conformément à laquelle la datation au VII<sup>e</sup>–VIII<sup>e</sup> siècles pour la fortification de Stradów, datation due à E. Dabrowska, doit être reculée d'environ 200–250 ans. En voilà un seul exemple, suffisant toutefois pour mettre en évidence la substance des conclusions auxquelles est arrivée l'Auteur polonaise.

Domage que Urszula Maj ne vit plus pour mener à bonne fin l'œuvre qu'elle avait mis en chantier. Qui, parmi les humains, est cependant parvenu à voir son œuvre parachevée?

Petre Diaconu